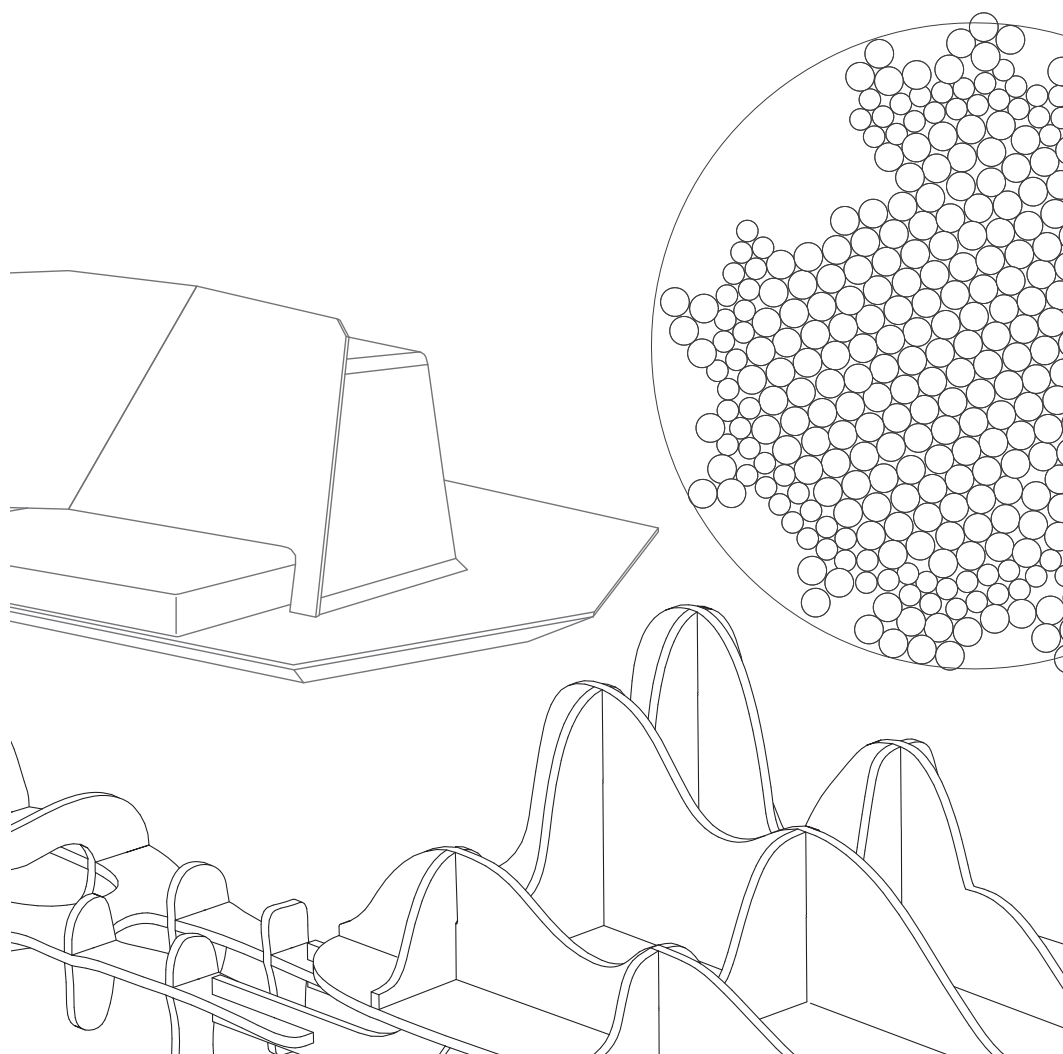
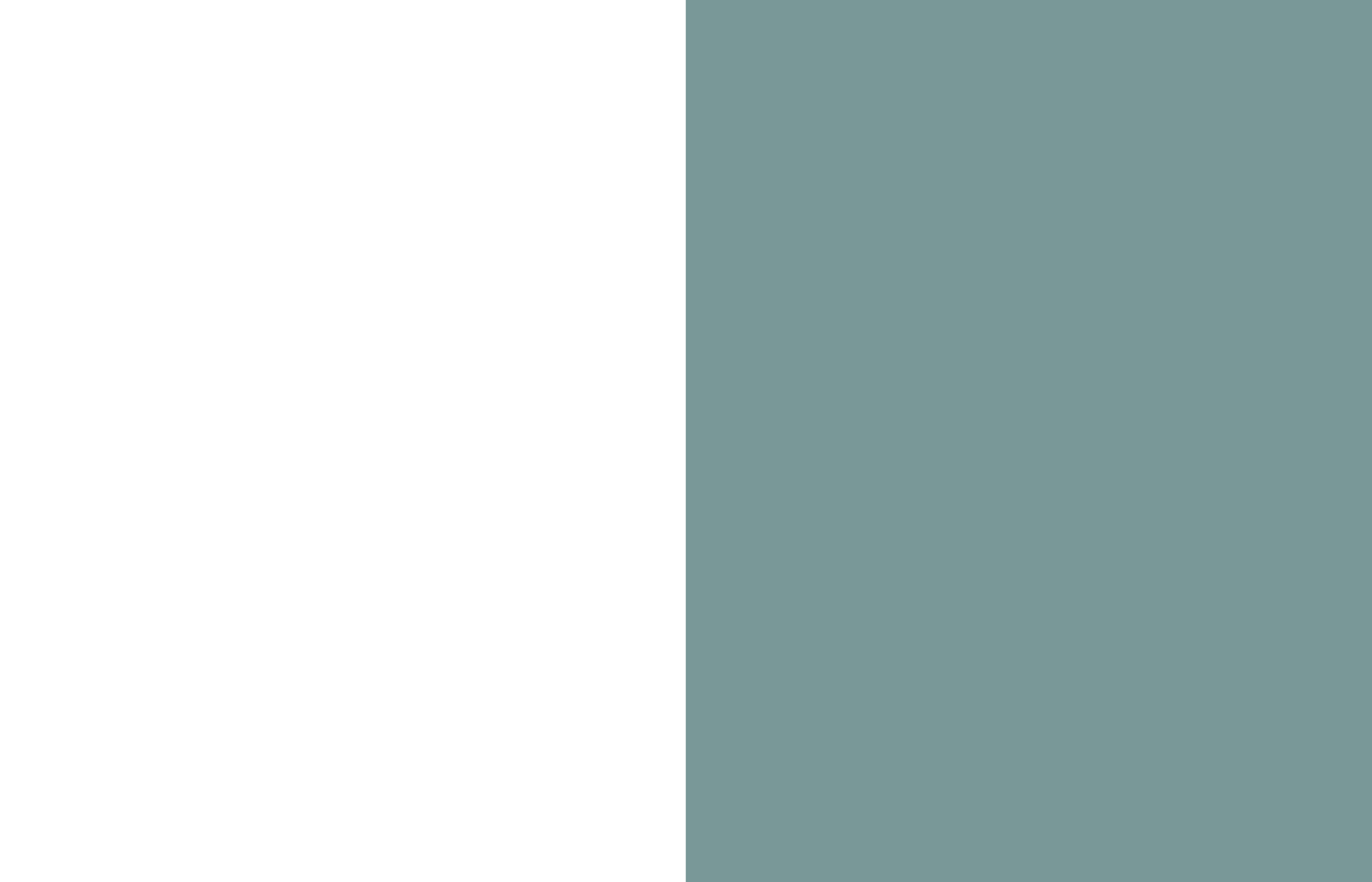


« CHAMBRES D'AMIS »

Exposition /// du 28 Juillet au 16 Septembre 2012

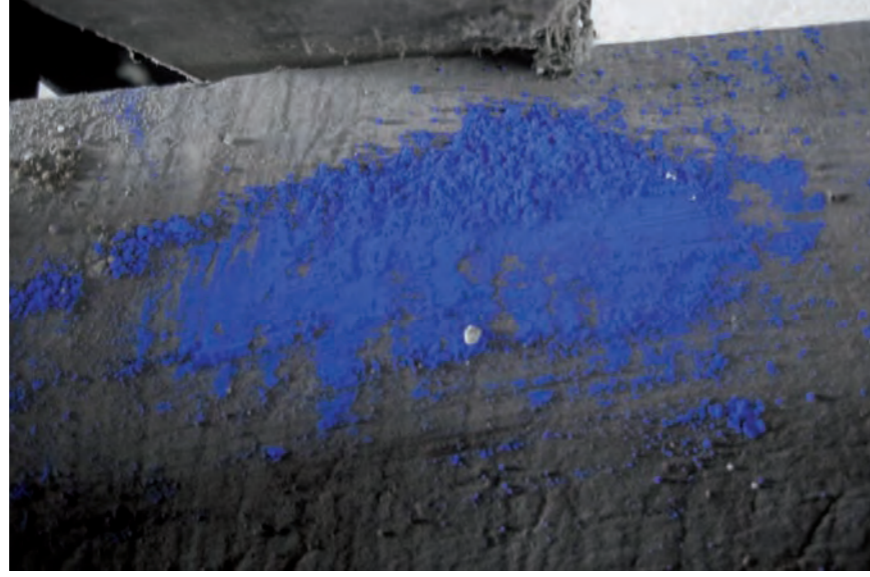






7	Édito /// lieu et vocation
13	Chambres d'amis /// vue d'ensemble
19	Hôtes /// artistes et projets
35	Calendrier
37	Partenaires /// soutiens et réseau
39	Contacts /// infos pratiques

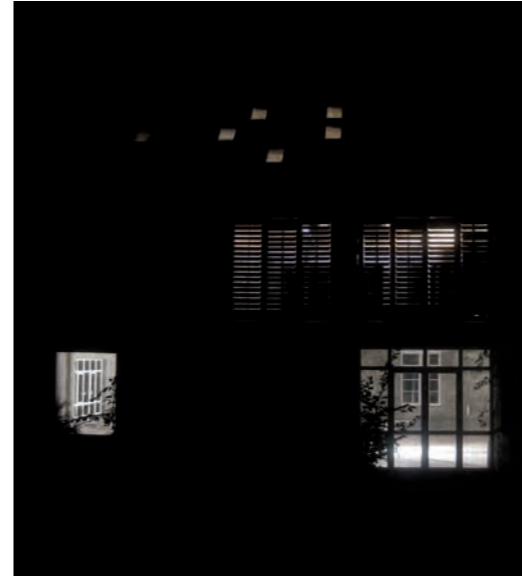
édito /// lieu et vocation



LIEU

Construite en 1927 en prolongement d'une longère de ferme existante, La Tannerie est un bâtiment conçu pour être traversé par l'air et la lumière. À l'origine, le niveau bas était creusé de cuves directement alimentées par le ruisseau «Le Roudour» et par la nappe phréatique affleurante. Une fois les peaux lavées, elles étaient montées à l'étage du séchoir, suspendues entre les châssis à claies, puis traitées et principalement conditionnées pour la sellerie. La technique du béton armé utilisée pour les poutres et linteaux a permis la construction des grandes ouvertures et baies de ce bâtiment aux dimensions industrielles mais maçonné en granit bleu.

L'activité de traitement des peaux a cessé il y a plus de 30 ans et le bâtiment n'avait pas vraiment retrouvé d'affectation depuis. En rénovation complète depuis quelques années, avec une nouvelle charpente mixte bois-métal, redessiné de l'intérieur et entièrement redistribué, le bâtiment s'ouvre aujourd'hui avec une nouvelle affectation.



La Tannerie est maintenant dédiée aux rencontres entre l'art contemporain, le design et les projets sur l'espace au sens large. Le niveau bas – Espace d'exposition ouvert au public – propose maintenant 200m2 baignés de lumière et entourés par un jardin. Cet espace est géré par l'association (loi 1901) ADER – Art Design Espace Roudour. Le premier étage - Espace d'ateliers privés – est un lieu de recherche, d'expérimentations et de résidences d'artistes.

Nouveau repère dans le paysage culturel des Côtes d'Armor, La Tannerie, propose un regard transversal et singulier entre les pratiques Art, Design, Espace. Par une sélection d'expositions exigeantes, mais sans élitisme, elle prend le pari d'une certaine lenteur. Se laisser le temps de l'intuition, de l'expérimentation, se donner le temps de partager, de comprendre et de savourer des idées et des projets, d'être un espace où les choses demeurent.



VOCA TION



À La Tannerie, dans l'exposition nommée *Chambres d'amis*, six artistes présentent des oeuvres inédites. La règle du jeu est que trois artistes invités en invitent trois autres à leur tour. Ces derniers « résident » en tant qu'invités, dans une forme de chambre. Trois installations, trois chambres d'amis pensées pour cette exposition proposent une relation singulière à cet espace particulier qu'est la chambre. De façon parallèle et corollaire les installations relèvent intrinsèquement de la « philia », (le sens de l'amitié en Art). Enfin au coeur de ce « concetto » de chambres, pointent une définition et les fondements même de l'Art.

VUE

Chambres

En 1986, Jan Hoet directeur du Museum van Hedendaagse Kunst de Gand et curateur de la grande exposition *Chambres d'amis* faisait le choix de présenter 52 artistes internationaux dans 58 maisons privées, en dehors des murs du musée, faisant sortir l'art de ses lieux institutionnels pour l'étendre à des lieux moins normatifs et moins consacrés.

Nous avons là une proposition artistique duchampienne forte, mais dans une inversion radicale ; un nouveau nominalisme de l'art, un nouvel acte de baptême où les frontières entre l'espace public et l'espace privé s'étirent jusqu'à la porosité.

Ce qui se joue à La Tannerie quelques années plus tard est tout aussi duchampien, mais sur un autre plan. Ces « camera », ont la fécondité active des machines célibataires. Elles impliquent radicalement le spectateur afin de l'éclairer sur les sens des oeuvres. L'exposition interroge la notion d'engendrement en Art, et cela à travers différents statuts contenus dans ces chambres d'amis.



Jean-Claude Thévenin

Artiste plasticien et historien d'art, Jean-Claude Thévenin dresse ici un portrait critique de l'exposition.

Amis qui participent de l'intimité de l'hôte mais qui ne rentrent pas dans l'espace de l'intimité conjugale. Dans quelle partie de la structure architecturale conviendrait-il d'installer l'ami ? Quel pourrait bien être aussi le statut de cet invité ami ? Nous savons que de nombreux mécènes logeaient des artistes, ce que nous appellerions aujourd'hui des artistes en résidence.

Ces différentes chambres, dans leurs formes spécifiques et leurs enjeux artistiquement individués, par couple de même nature (féminin / féminin, masculin / masculin), défaussent les normes historiques de la chambre et de leurs représentations par vues classiques.

Amitiés

Les installations déclinent aussi des rapports tenus avec la « philia », coeur de la relation entre amis que la tradition nomme l'Amitié. Pour Epicure, de toutes les choses que la sagesse nous procure pour vivre heureux, « il n'y a rien de supérieur, de plus fécond, de plus agréable que l'amitié. »

Marie Compagnon invite Valérie de Calignon. Elise Fouin invite Gaëlle Chotard. Emmanuel Lesgourgues invite Erwan Le Bourdonnec.

Ces binômes proposent un dialogue par couple et prennent la forme individuée. Chaque couple forme ainsi une oeuvre et au-delà, un dialogue inter-oeuvres émerge. Cette « méta-oeuvre » au final propose des rapports artistiques plus denses et plus complexes, malgré une immédiateté de lecture formelle_en apparence_des oeuvres.

D'ENSEMBLE

Fondements

L'Art est en quelque sorte ici un processus d'engendrement d'êtres de fiction. La matrice exposée, manifestée d'une façon métaphorique à travers ces trois chambres d'amis, pose les fondements intemporels des oeuvres.

L'installation des chambres fait aussi écho à de grandes traditions mythologiques, plus précisément l'engendrement d'Horus dans la riche mythologie de l'Égypte Ancienne.

Enfin un grand nom de notre modernité du XX^eme siècle, fut habité par ces interrogations sur l'ontologie de l'Art, notre grand transformateur Marcel Duchamp. Son oeuvre « Le Grand Verre » ou « Camera lucida », historiquement, nous avait déjà donné un aperçu de ses interrogations. A travers la « Parete di vetro » d'un volume fictif, il installait une autre chambre, une couveuse pour un autre invité à venir qu'est l'Art lui-même. Magnifique machine célibataire reproductrice en exercice, pour un nouveau prodige : notre « Modernité ».



Jean-Claude Thévenin



*Eve Babitz et Marcel Duchamp
photographiés par Ugo Mulas
devant le Grand Verre, 1963*

hôtes /// artistes et projets



Marie Compagnon /// Valérie de Calignon

Elise Fouin /// Gaëlle Chotard

Emmanuel Lesgourgues /// Erwan Le Bourdonnec

BIO

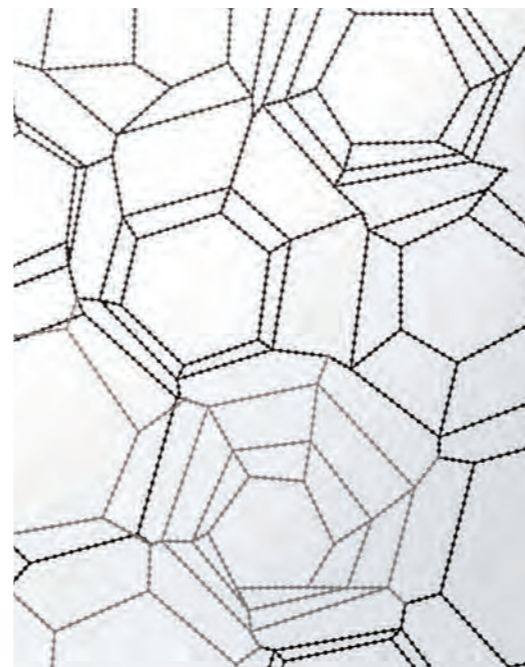
Marie Compagnon est plasticienne.
Née en 1974, elle vit et travaille à Sonchamp
(Yvelines).

Diplômée de l'école Camondo, sa formation a porté sur l'espace et sur l'objet. Très tôt, elle a relié ces deux champs en concevant des objets qui structurent l'espace.

Après l'école, quatre années d'activité en agence d'architecture puis de design lui ont permise d'acquérir des compétences méthodologiques et techniques. Puis motivée par son besoin d'interroger et par son goût prononcé pour l'expérimentation, elle a choisi de s'orienter vers une pratique plus plasticienne. Ce qui l'intéresse est de questionner l'«habiter», par l'exploration de deux notions : intériorité et habitude. Ses recherches ont toujours pour motivation principale des questionnements appartenant au champ des arts plastiques, mais il arrive qu'elles soient à l'origine d'adaptation et



Habitadule /// Édition Mon petit Art / 2008



Couture de mur /// Édition WallDesign / 2006

de développement dans les champs du design (jeu de construction géant...) et de la micro-architecture (stand pour salon professionnel...).

Ce sont aussi ces liens entre arts plastiques et arts appliqués qui l'intéressent et elle porte un intérêt soutenu à la diversité des contextes de projets : petites architectures manifestes, objets chorégraphiques manipulés par des danseurs, espaces intimes construits par le jeu, stand commercial communicant les qualités d'une entreprise, installations plastiques ...

Mais, toujours, il s'agit d'analyser un contexte spatial et humain particulier (observer, rencontrer). Puis de susciter un questionnement sur notre manière d'habiter le monde, sur les relations à l'environnement (l'espace et les autres), en regard du contexte dans lequel le projet s'inscrit (contexte de conception, de production, de monstration, d'usage...). Les mises en oeuvres évoquent souvent la technicité manuelle, le geste répété et rétablissent ainsi un rapport au temps (celui de la fabrication de l'ouvrage).



Alphabet, petite architecture articulée /// Appel à Projet Via / 2005
photo © Fillieux et Fillieux

PROJET

...une chambre à soi

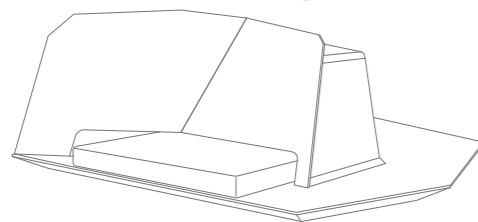
Au cours des deux derniers siècles, nous avons pris l'habitude d'habiter en consommateurs d'espaces, de paysages, de matériaux...plutôt qu'en créateurs, c'est-à-dire en poètes.

La rapidité de production (technologie) de la plupart des signes de notre environnement, le plus souvent déconnecté de toute gestuelle humaine (technicité) à considérablement modifié notre rapport au temps.

Sur l'invitation de la Tannerie à exposer mon travail, j'ai choisi de présenter la série *Chainmail paper*. Ces ouvrages en papier et carton fabriqués par une gestuelle mécanique répétée, questionnent notre rapport au temps.

Ces cottes de mailles de cellulose interrogent de par leur fragilité, mise en tension avec la quantité de temps nécessaire à leur réalisation. Cette fragilité due à la matière utilisée contraste avec la fonction de protection des cottes de maille. Ces pièces sont des surfaces qui s'adaptent à tout support, créant ainsi une forme interdépendante.

Ainsi, les images qu'elles produisent sont, à chaque nouvelle installation, des images différentes et uniques.



Valérie de Calignon

Amie invitée par Marie Compagnon, Valérie de Calignon, agrégée d'arts appliqués et docteurante en histoire de l'architecture contemporaine, a produit un texte sonore, chuchoté à l'oreille du visiteur. Perceptible au cœur du dispositif, appelant par l'imaginaire à une projection fictive, il fait référence au monologue écrit par le groupe *Archizoom*, lu par une voix enfantine et diffusé dans une pièce vide et grise, lors de l'exposition *Italy : The New Domestic Landscape* au Moma en 1972.



Pour présenter ce travail dans un espace pensé et construit à cet effet, j'ai abordé la thématique *Chambres d'amis*, par un questionnement sur l'intimité et la relation public/privé.

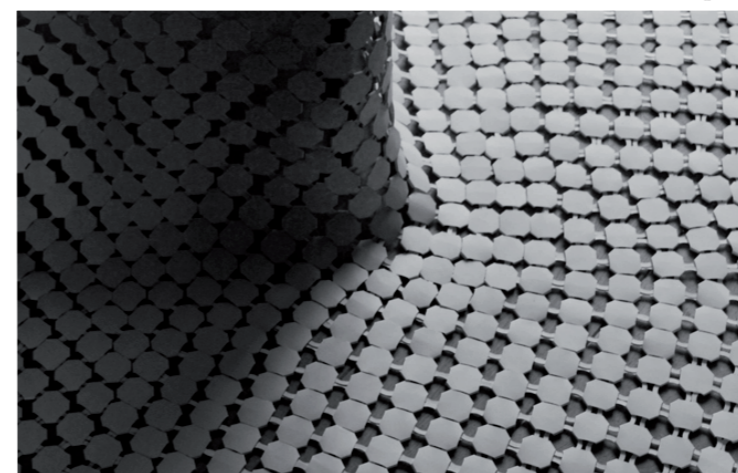
Je vais réaliser une petite construction, qui viendra structurer l'espace et construire une échelle d'intimité au sein des 180 m² d'exposition de la Tannerie.

Cette structure habitable est une interface matérielle entre le bâtiment pérenne et le corps mobile et itinérant que nous sommes.

Son implantation (positionnement, orientation, point de vue, relation visuelle et physique...) est pensée en fonction de l'environnement préexistant. Ses dimensions sont déterminées par les mensurations du corps humain, et par la présence d'un matelas double. L'installation est constituée d'un sol ainsi

que d'un abri qui s'articule au-dessus du matelas, le séparant franchement en deux. Elle inscrit deux espaces distincts : l'un est public, l'autre privé. L'espace privé est prolongé par un sol, sur lequel seront présentées les pièces *Chainmail paper*.

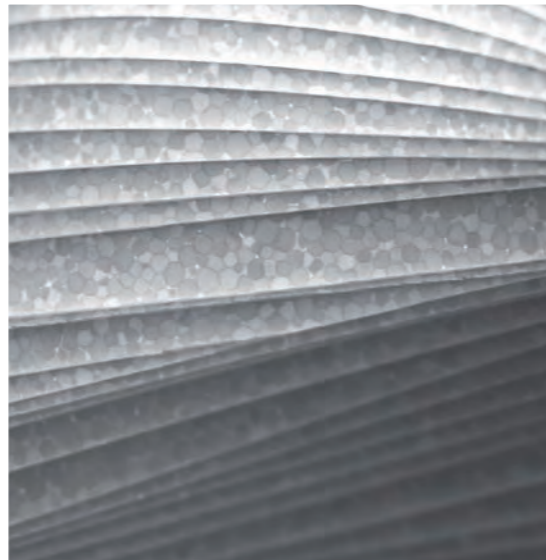
Par cette installation, je souhaite inviter le visiteur à se projeter dans une situation nouvelle et inhabituelle, afin de questionner sa propre relation à l'intime, et à la singularité.



BIO

Elise Fouin est designer.
Née en 1979, Elise Fouin vit et travaille à Paris.

Designer diplômée de l'École Boulle, elle prend à contre-pied la démarche traditionnelle du design, en pensant la matière avant de penser l'objet. Elle aime à jouer avec les qualités tactiles et sensibles des matériaux qu'elle récupère et qu'elle réinvente avec subtilité. Elle détourne, déroule, accumule, ajuste, emballe, polit, vernit, jusqu'à ce que naisse l'objet. Reconnue pour la délicatesse et la poésie de son travail sur la matière et notamment le papier elle a été nommée Talent à la Carte sur le Salon Maison & Objets en 2010, a reçu le prix Face of Design Berlin pour l'ensemble de ses créations et figure parmi les designers de demain sélectionnés par les magazines Elle Décoration et Maison Française.



Détail suspension Lucinda /// 2010



Suspension Lucinda /// 2004

Ses créations témoignant de la porosité entre le design et l'art lui donnent aussi l'opportunité de participer à des projets plus artistiques et d'exposer à la Tools Gallery et à la Granville Gallery à Paris.

La créatrice collabore maintenant avec des marques du luxe et de la grande distribution aussi bien pour du design d'espace que du design de produit et de mobilier.

Elise Fouin est actuellement en résidence aux Ateliers de Paris.



Tapis Cloud /// Éditions Chevalier 2011



Catagami /// 2010

PROJET

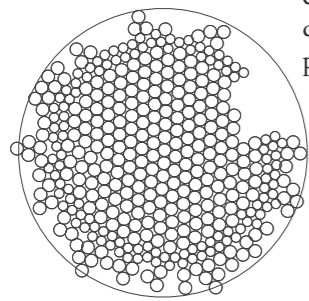
...muz

Autour du thème *Chambre d'amis*, c'est ici l'occasion de créer un objet qui questionne les rapports à l'espace intérieur / extérieur, intime / public, ouvert / fermé...

Cette installation a pour but de créer un univers intime dans un espace global. Cette structure est architecturée à partir de tambours de broderie en bois dans lesquels est inséré une maille recto verso, dorée d'un côté et argentée de l'autre.

La maille tendue dans les cercles fait directement référence à la broderie au fil d'or des ouvrages de dames de la culture Bretonne. Le support de la confection devient par répétition à grande échelle une micro-architecture donnant l'impression de pénétrer au cœur d'un paysage macroscopique cellulaire. Grâce à son effet doré/argenté, l'objet capte la lumière changeante permettant aux visiteurs de vivre une expérience de l'installation différente selon les moments de la journée.

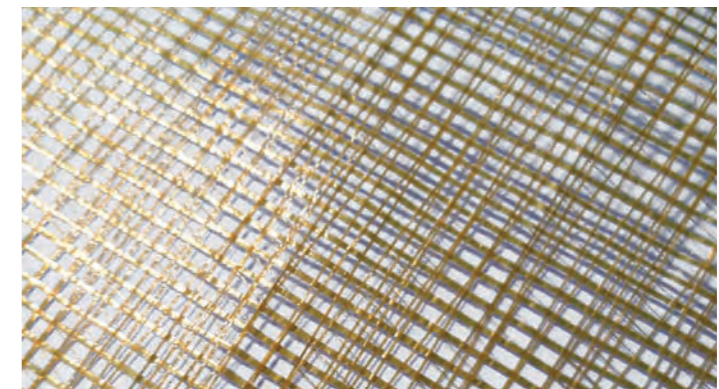
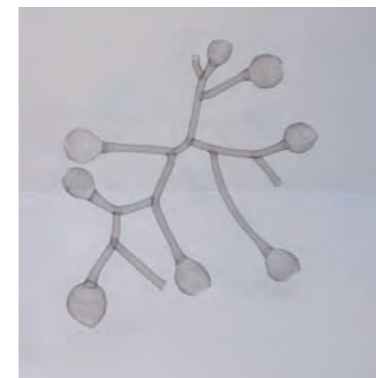
Ainsi nous sommes invités à pénétrer à l'intérieur de cette cloche/igloo pour se reposer, rêvasser tout en découvrant l'intervention de Gaëlle Chotard, artiste plasticienne, conviée à intervenir sur cette structure.



Gaëlle Chotard

Amie invitée par Elise Fouin, ancienne élève d'Annette Messenger, Gaëlle Chotard dessine et sculpte des pièces étranges et poétiques. Elle compose, elle tricote minutieusement des formes organiques fragiles et aériennes, qui semblent appartenir au cellulaire et à l'organique autant qu'au végétal et ses rhizomes.

Elle aussi travaille par couple ; structure/hasard, intériorité/projection... Là aussi il est question de maille et de formes ouvertes à l'interprétation.



BIO

Emmanuel Lesgourgues est designer, plasticien.
Né le 31 décembre 1974, il vit et travaille à Paris.

Diplômé de l'école Camondo, Emmanuel Lesgourgues développe une pratique plurielle et hybride allant de l'espace à l'objet.

Après quatre années à travailler pour des agences d'architecture et de design comme Ronan + Erwan Bouroullec Design, Beauté Prestige International ou le studio Andrée Putman sur des projets allant du concept store pour *Issey Miyake* au design d'un service de table pour *Raynaud*, il crée depuis 2003 des scénographies événementielles (défilé de Marithé et François Girbaud au Carrousel du Louvre / 140 ans du Château de Laubade / décor du studio d'interview du Festival du film International sur la plage du Majestic à Cannes), tout en développant une recherche plastique libre et dynamique.



Etat intermédiaire /// 2007



Urban Art box Shisheido /// 2010

Formes anthropomorphes, lignes décomplexées et mouvantes, objets inconstants, dessins impulsifs investissent l'espace pour créer des installations et univers charnels, organiques, où le hasard se conjugue à l'équilibre.

Quelques expositions :

- Vidéo *Desseins Animés*, Galerie Arrêt sur l'Image / Bordeaux / 2009
- *Vert solitaire II*, Exposition collective « vue intérieure » / Paris 2009
- *Desseins chimériques*, Performance / Sapporo, 2007
- *Etat intermédiaire*, Lieu d'art À suivre / Bordeaux, 2007



Ils ont bien bu /// 2010



Cassina /// 2008

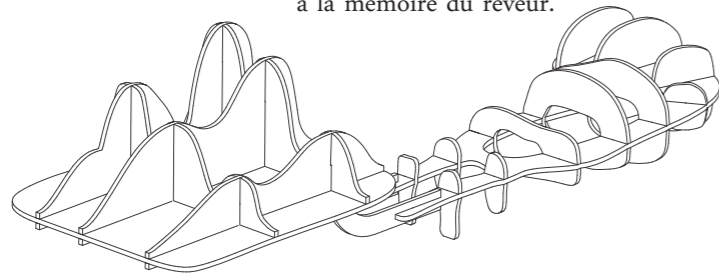
PROJET

...corps / paysage

La pièce dessinée par Emmanuel Lesgourgues pour *Chambres d'Amis* est composée de deux éléments, liés entre eux, et qui ne font plus qu'un (le corps allongé d'une personne qui dort : celle qui a pris place dans la chambre d'ami - un paysage mental et intime, celui dans lequel se projette cette personne à travers son rêve).

Le corps est positionné à même le sol, son ossature et son support ne font qu'un. Sa figure pourtant apparaît et disparaît selon le point de vue du visiteur, à travers les pleins et les vides qui le composent. Il s'ouvre à l'espace du rêve, son ossature se prolonge.

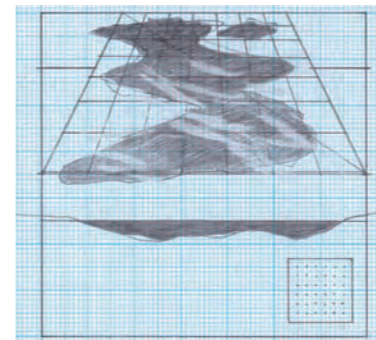
Le paysage rêvé est lié au corps mais suspendu, dans un espace mental visiblement détaché de la pesanteur. Il est pourtant indissociable du corps étendu, réalisé avec le même principe constructif de panneaux bois découpés et assemblés par force. Mais a contrario de la pièce du corps, le contour se perçoit en tout point de vue comme représentant un paysage. Son dessin est une forme d'image archétypale d'un paysage de montagne, construite en référence au réel mais empruntée à la mémoire du rêveur.



Erwan Le Bourdonnec

Ami invité par Emmanuel Lesgourgues, architecte, agrégé d'arts appliqués et artiste plasticien, Erwan Le Bourdonnec, interroge la notion de paysage, par différents médiums et installations.

Il pose au centre de ses préoccupations le ciel et la perception que nous en avons : culturelle et construite, sensible et intuitive. Il propose ici un paysage suspendu, formé par une série de dessins de reflets d'eaux cartographiés, donnés à lire comme la déclinaison de figures hybrides: puits de ciel, vedutas flottantes, nuages ou îles, suite de corps aux contours changeants.



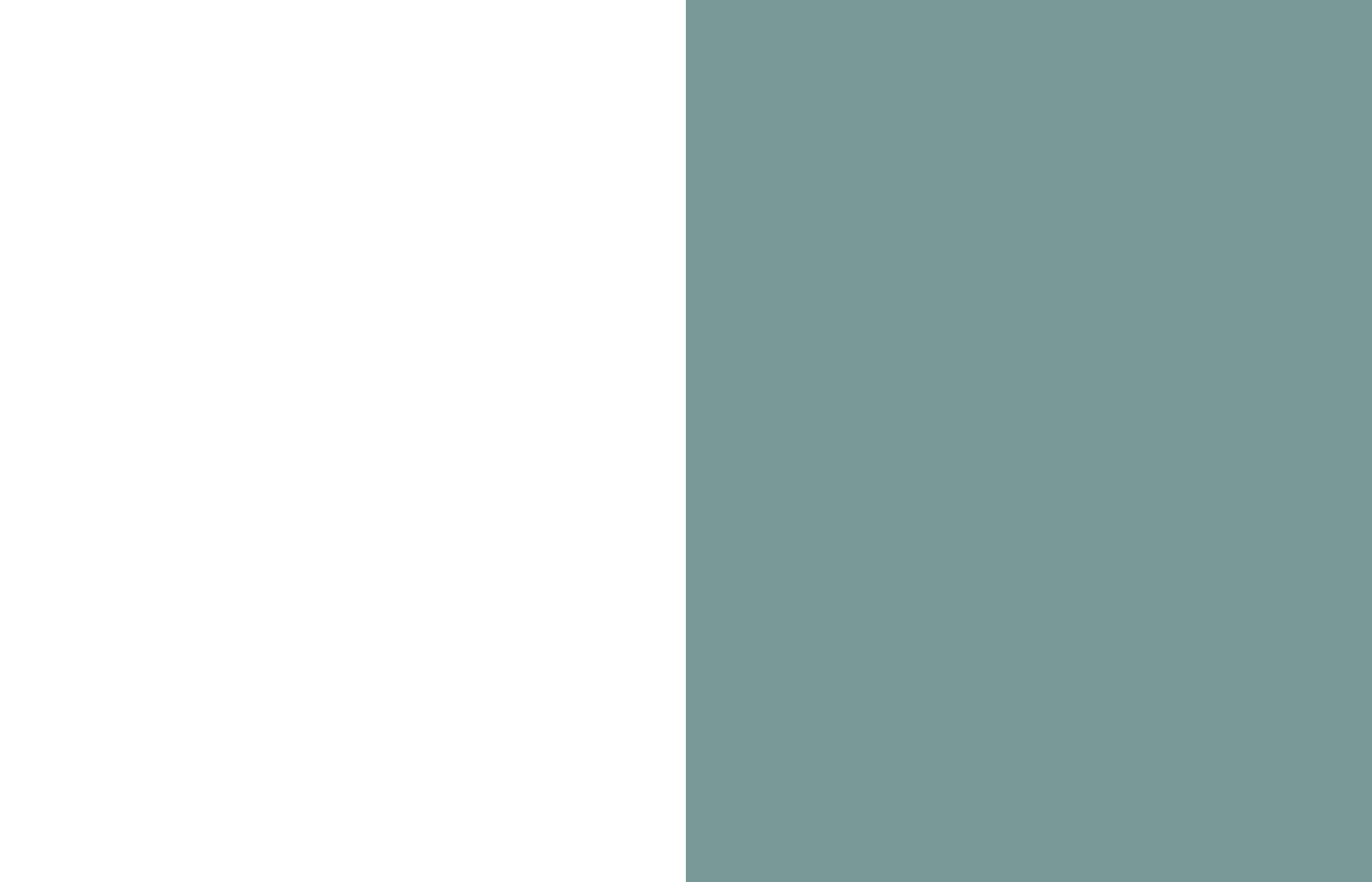
Les surfaces des panneaux formant le corps sont traitées par une superposition de jus de blancs légèrement colorés.

Ces jus laissent apparaître des lignes très légères qui se construisent de manière aléatoires / fluides. Le registre graphique est subtile, difficile à situer, entre le dedans et la surface du corps.

La surface des panneaux formant le paysage est traitée par une superposition de jus de verts (inspirés des cartes géographiques du XVI^e siècle, peintes à fresque au musée du Vatican). Les valeurs chromatiques sont plus intenses que celles du corps. Le dessin se fait plus précis.

Cette pièce couple, corps-paysage, est une pièce-monde, une micro-architecture en soi. Elle semble finalement n'appartenir que partiellement à l'espace réel de La Tannerie, celui de l'espace intérieur, et au-delà l'espace extérieur.







JUILLET

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31

Artistes en résidence /// production et montage de l'exposition

Presse et preview de 14h à 18h
Vernissage public de 18h à 22h

AOÛT

ouvert du mercredi au dimanche /// de 14h à 19h

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31

SEPTEMBRE

ouvert du samedi au lundi /// de 14h à 19h

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 ...

Journées du Patrimoine

SOUTIENS

Ministère de la Culture et de la Communication
Drac Bretagne /// xxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxx

Conseil Régional de Bretagne /// xxxxxxxxxxxxxxx

Conseil Général des Côtes d'Armor /// xxxxxxxxxxx

Mairie de Bégard /// xxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxx

*Abbaye de Koad-Malouen
2, abbaye de Koad-Malouen /// 22480 Kerpert*

tél : 02.96.21.49.13

*Chapelle de la Fondation Bon Sauveur
1, rue du Bon Sauveur /// 22140 Bégard*

tél : 02.96.45.38.62

*L'imagerie
19, Rue Savidan /// 22300 Lannion*

tél : 02.96.46.57.25

*Galerie du Douven
Domaine du Douven /// 22300 Trédrez-Locquémeau*

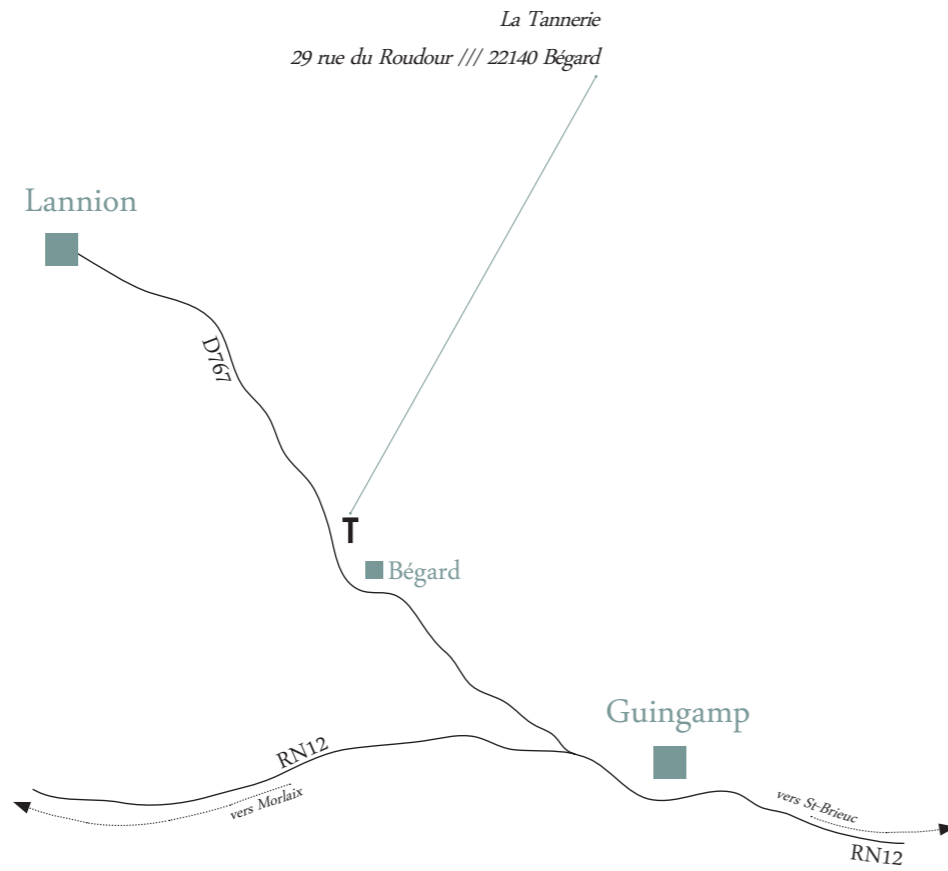
tél : 02.96.35.21.42

*Art Contemporain en Bretagne
www.artcontemporainbretagne.org*

RÉSEAU

VENIR

contacts /// infos pratiques



En train /// gare de Guingamp (service voiture)



La Tannerie / Association A.D.E.R.
29, rue du Roudour /// 22140 Bégard

www.latannerie.org

Plus d'informations / Erwan Le Bourdonnec

tél : 06.85.71.71.42



LA TANNERIE

production + expositions